

Zeitschrift: Patrimoine fribourgeois = Freiburger Kulturgüter
Herausgeber: Service des biens culturels du canton de Fribourg = Amt für Kulturgüter des Kantons Freiburg
Band: - (1993)
Heft: 2

Artikel: Un salon peint du XVIIe siècle au manoir de Berlens
Autor: Page Loup, Anne-Catherine
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1035726>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 10.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

UN SALON PEINT DU XVII^E SIECLE AU MANOIR DE BERLENS

ANNE-CATHERINE PAGE LOUP

Le village de Berlens, à quelques kilomètres à l'est de Romont dans la campagne glânoise, était autrefois le siège d'une seigneurie qui appartint successivement à la famille d'Estavayer (XIV^e siècle), aux d'Englisberg de Fribourg (XVI^e siècle), avant d'être vendue en 1592 à Jost Dupasquier, pour la somme de 2500 écus. Ce dernier, fondateur de la branche cadette de cette famille, germanisa son nom en von der Weid¹. C'est un de ses descendants, probablement François-Tobie von der Weid, qui fit construire le petit manoir situé à l'extrémité nord-est du village, en bordure du chemin menant à Massonnens. En effet, la date de 1687 est gravée dans la molasse du linteau de la porte d'entrée, et François-Tobie est mentionné comme seigneur du lieu en 1688².

Ce châtelet s'inscrit bien dans la ligne de plusieurs petites maisons de campagne patriciennes construites à cette époque dans notre canton: son plan rectangulaire (9 x 14 m environ), avec couloir central tra-

versant dans le sens de la largeur et escalier extérieur aujourd'hui démoli, est similaire à celui de plusieurs autres manoirs à peu près contemporains, comme ceux de Praroman à Givisiez (1660) et de Gottrau à Léchelles (deuxième moitié du XVII^e siècle)³.

Malgré plusieurs transformations dès le XVIII^e siècle, quelques témoins de l'époque de la construction subsistent encore à l'intérieur de la maison, notamment quelques belles portes de style Renaissance avec leurs encadrements. Toutefois, l'élément le plus intéressant car le plus inattendu dans ce manoir aux dimensions modestes, est, au premier étage, un grand salon de réception entièrement peint. En effet, trois des quatre parois (la quatrième ayant été refaite lors d'une transformation du début du XIX^e siècle), une des deux portes ainsi que le plafond de cette pièce sont intégralement recouverts de peintures ornementales.



1 Vue de l'angle nord du salon



2 Vue du plafond à l'angle nord

Sur les murs (les deux extérieurs en maçonnerie et une cloison de refend à colombage), le décor est réparti sur trois registres de panneaux rectangulaires superposés: des petits placés horizontalement en haut et en bas et des grands axés verticalement dans la partie médiane. Dans ce cadre, se développe une riche ornementation composée de grands vases d'apparat, de rinceaux d'acanthé, de guirlandes, de nombreux personnages, d'oiseaux et de fleurs. En outre, de grandes guirlandes enrubannées et des plumeaux prennent place dans les ébrasements des fenêtres, tandis que la porte présente un cadre marbré renfermant un décor de rinceaux et motifs de feuillage.

Enfin, sur un des grands panneaux de la paroi nord-est, figure un écu écartelé von der Weid et Montnach-Kaenel, encadré de palmes tenues par deux figures féminines.

Au plafond, les poutres sont habillées de guirlandes de feuilles de laurier finement enrubannées alors que, sur les panneaux intermédiaires couvrant le solivage, se déploient de grands rinceaux d'acanthé accompagnés d'éléments floraux. Pour caractériser la travée centrale, ces motifs ont été enrichis de fleurs sortant de petits vases.

Exécuté sur fond gris, pour les parois comme pour le plafond, ce décor est peint dans une palette limitée à six couleurs: gris, noir, ocre jaune et rouge, brun et vert.

Plusieurs éléments permettent de dater ces peintures de la dernière décennie du XVII^e siècle, le premier étant la date lisible au linteau de la porte d'entrée: si la maison a été construite ou achevée en 1687, il est tout à fait probable que son décor intérieur soit contemporain ou légèrement postérieur, hypothèse qui se voit confirmée par l'analyse stylistique.

Tout d'abord, le type des grands rinceaux d'acanthé assymétriques du plafond, librement exécutés et enrichis de fleurs, se retrouve fréquemment vers la fin du XVII^e à Fribourg: citons, parmi d'autres, deux plafonds situés à la ruelle des Maçons et à la route des Neigles.⁴

Toutes proportions gardées, les peintures des parois peuvent être comparées à celles du grand salon de Cressier (daté 1691)⁵, de même qu'à celles d'un salon contemporain de la rue des Alpes 54 (maison bourgeoise) à Fribourg⁶. Ces deux exemples sont attribués aux peintres Pantly par Verena Villiger⁷, sur la base de comparaisons avec des peintures signées.

Cependant, si une similitude existe effectivement entre ces réalisations et le décor de notre salon (même répartition des éléments sur le mur, vocabulaire ornemental similaire), l'exécution en est toutefois bien différente, présentant à Berlens un caractère indéniablement plus rustique.

Malgré tout, ces peintures méritent une attention toute particulière en raison de leur situation géogra-



3 Détail du décor du plafond

phique d'une part (aucun autre décor de ce type n'est connu dans la Glâne) et par le programme exhaustif (plafond et parois) selon lequel elles ont été réalisées d'autre part.

Il faut également souligner que cet ensemble n'a visiblement jamais été restauré et que la couche picturale, passablement endommagée par une usure régulière plus que par des dommages ponctuels (pose de tuyaux), présente actuellement un aspect pulvéru- lent.

Cependant, le principal problème est celui du mur de refend à colombage, qui présente une déformation importante due à la démolition d'un mur porteur au rez-de-chaussée, ce qui entraîne la chute de plaques entières de mortier.

Au plafond, la couche picturale présente des soulèvements, tandis que ça et là sont visibles des dommages dus à des infiltrations d'eau.

Dans ces conditions, il est impératif qu'une solution soit trouvée afin d'assurer la conservation de cet ensemble. La restauration du manoir, qui est en cours actuellement, vise à redonner à cette pièce sa fonction originale. Cette entreprise ne pourra être menée à bien que par une collaboration étroite entre le propriétaire et le service de la conservation des monuments historiques.

- 1 *Dictionnaire historique et biographique de la Suisse* VII, Neuchâtel 1934, 171.
- 2 Apollinaire DELLION, *Dictionnaire historique et statistique des paroisses catholiques du canton de Fribourg* II, Fribourg 1884, 128.
- 3 Pierre DE ZÜRICH, *La maison bourgeoise en Suisse* XX, *Le canton de Fribourg*, Zurich/Leipzig 1928, LXXX.
- 4 Verena VILLIGER, *Freiburger Dekorationsmalereien in Wohn- und Festräumen des 16. und 17. Jahrhunderts*, Ms., Fribourg 1982, nos 99 et 100.
- 5 Hermann SCHÖPFER, *Les monuments d'art et d'histoire du canton de Fribourg* IV, *Le district du Lac*, Bâle 1989, 186-187, 191-192.
- 6 VILLIGER (cf. n. 4), no 107.
- 7 VILLIGER (cf. n. 4), no 109.

Zusammenfassung. Im kleinen Herrenhaus in Berens bei Romont, welches Franz Tobias Vonderweid 1687 errichten liess, ist im Obergeschoss ein vollständig ausgemalter Salon aus den 1690er Jahren erhalten. Der Wanddekor mit klassischem dreiteiligem Aufbau besteht aus Vasen, Ranken und Girlanden. An der Decke folgen auf den Balken Lorbeergirlanden, auf den Bretterfeldern grosse Blattranken mit etwas Blumenwerk. Die Malereien von provinziellem Charakter sind mit verschiedenen freiburgischen Arbeiten des späten 17. Jh. vergleichbar. Der anonyme Maler scheint von Werken der Malerfamilie Pantly beeinflusst, welche zu dieser Zeit im Freiburgbiet tätig gewesen ist.